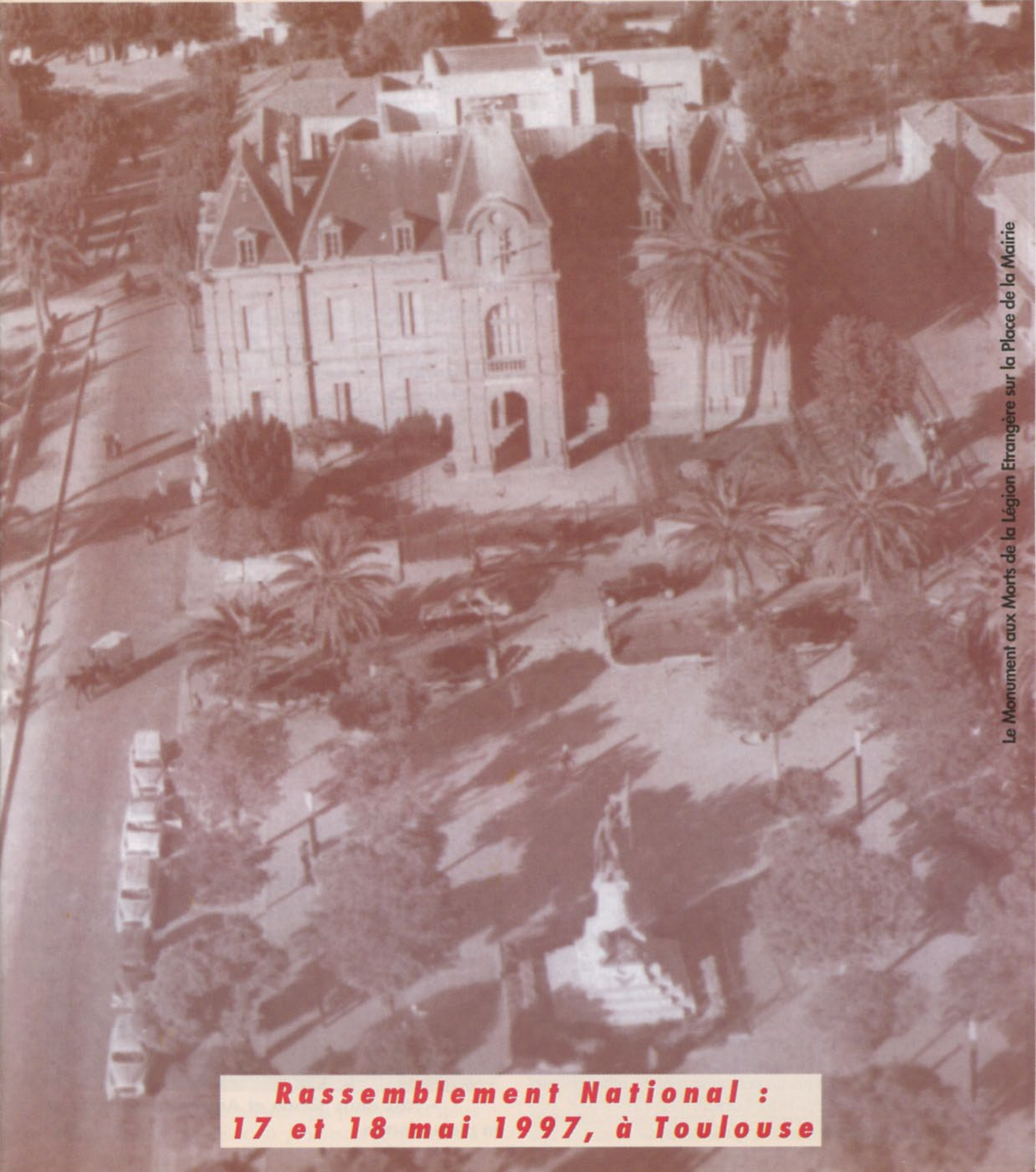


L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 61 39 83 00) ou 15, rue des Alisiers (Tél. 61 39 87 20) - 31650 SAINT-ORENS

14^e année - N° 57 -- Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale - 4^e trimestre 1996



Le Monument aux Morts de la Légion Étrangère sur la Place de la Mairie

**Rassemblement National :
17 et 18 mai 1997, à Toulouse**



Nous avons reçu, à la rédaction de " l'Echo de Saïda ", la lettre que nous reproduisons intégralement ci-contre.

Cette lettre, qui est destinée en fait à tous les Saïdéens, nous pose un problème de conscience : Faut-il y répondre ou non ? Faut-il y donner suite ou non ?

Trente quatre ans "après", les Saïdéens de "là-bas" s'adressent aux Saïdéens "d'ici" pour reconstituer avec eux le patrimoine de Saïda et les aider à en écrire l'Histoire.

Pour nous l'Histoire de Saïda est avant tout française : elle commence en 1844 avec la création de la Redoute. Elle finit en 1962 avec l'indépendance et l'exode. Pourtant Saïda, avec tout ce que nous y avons laissé, s'appelle toujours Saïda et les tombes de nos ancêtres et de nos chers disparus demeureront à tout jamais là-bas.

Que s'est-il passé entre 1844 et 1962 ? En 118 ans, notre ville, de petit bourg de colonisation, est passée au rang de Préfecture. Des écoles pour tous se sont ouvertes, des hôpitaux pour tous ont été créés. Les techniques modernes venues de France, dans l'industrie, l'agriculture, le commerce, l'artisanat ont fait reculer la pauvreté.

En 1954, et déjà bien avant, tout le monde, jusqu'au plus pauvre des pauvres, mangeait à sa faim et avait un toit. La paix régnait partout ainsi que l'harmonie entre les diverses communautés.

Les trois religions principales cohabitaient avec beaucoup de tolérance et de respect mutuel, comme nul part ailleurs dans le monde.

Suite en page 3

-0- REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE -0-

-ASSOCIATION DES AMIS DE SAÏDA -

14, Rue Mustapha Ben Boulaid- SAÏDA - 20.000 - ALGERIE.
(FAX - 07 - 51 57 00)

SAÏDA, LE 22 JUIL. 1996

A Monsieur le PRESIDENT de l'AMICALE des SAÏDEENS -
15, Rue des ALIZIERS 31650 - SAINT-ORENS -DE- GAMEVILLE . FRANCE.

Monsieur, Chers amis

C'est avec un immense plaisir et une grande joie que nous vous informons de la création d'une Association dénommée " ASSOCIATION DES AMIS DE SAÏDA ". L'Association s'est fixée comme objectifs l'écriture de l'histoire de la VILLE de SAÏDA et la recherche dans le cadre du progrès et de l'universalité ainsi que la sensibilisation des citoyens de la nécessité de contribuer à toute action visant à reconstituer le patrimoine de la VILLE avec tous ce qu'il comporte comme valeurs historiques à travers les différentes étapes, depuis sa fondation à ce jour.

L' ASSOCIATION des AMIS de SAÏDA, a également pour ambition de renouer avec le passé par le rétablissement des relations avec toute PERSONNE, ORGANISATION ou ASSOCIATION à travers des échanges culturels artistiques, touristiques, historiques ou intellectuels, allant et l'épanouissement et la promotion du rapprochement des hommes et le dialogue des cultures ainsi que la multiplication des actions culturelles et éventuellement des cérémonies de jumelage d' ASSOCIATIONS ou de VILLES dont les citoyens aspirent à la paix, à l'amitié et au bien être de l'homme.

Notre ASSOCIATION a dans ce cadre, arrêté un programme d' action allant dans ce sens et entamé dorés et déjà des recherches visant la constitution d' une banque de données lui permettant le rétablissement de toute relation pouvant réunir les AMIS de SAÏDA pour reconstituer le passé, vivre le présent et préparer l' avenir dans une ambiance amicale débarrassée de tout préjugés ou mentalité archaïque.

C' est pourquoi l' ASSOCIATION des AMIS de la VILLE de SAÏDA, a jugé utile de vous adresser cette première lettre d' information et se tient disponible à tout moment pour contribuer à toute action dans ce sens et vous prie de recevoir l' expression de sa plus haute considération et son profond respect.

P/L' ASSOCIATION DES AMIS DE SAÏDA



K. GUERROUDJ كريمة قروج

Noces de Diamant

• Entourés de tous leurs enfants et petits-enfants et arrière petit-enfant M. et Mme Joseph ANDRES ont fêté leurs noces de diamant.

Ils s'étaient mariés en mai 1936, en l'église de Saint-Louis, village d'Oranie, où ils sont nés tous les deux - 81600 Gaillac

• Le 27 juin 1936, en l'Eglise d'Aïn-El-Hadjar, Simon CRACH épousait Antoinette MARTINEZ. Ce 21 juillet 1996, à Montpellier, une réunion de famille célébrait ce soixantième anniversaire, en présence de leurs trois enfants, six petits-enfants et les sœurs et neveux représentant les familles POUCHOT-LERMANS, LEGENDRE, SIEFKENS pour la descendance MARTINEZ, et BAYLE-PARIS pour celle de CRACH.

Au total plus de cinquante personnes ont pu renouer leurs liens au cours de cette très belle journée.

L'Amicale présente toutes ses félicitations .



• Nos amis Simon et Antoinette radieux et en pleine forme

Suite de la page 2

Le sport et la culture s'épanouissaient dans la plus grande camaraderie et les trois communautés se retrouvaient ensemble au coude à coude pour animer les clubs sportifs, les associations culturelles, musicales et autres.

Entre temps les guerres successives avaient vu combattre et mourir sous les plis du même drapeau tricolore, et avec ce même enthousiasme pour défendre la France, les Castellano, Hamidat, Bensoussan, Nicolas, Hernandez, Ben Djelloul et autres Nahon.

Qui peut nier que nous n'étions pas tous français et fiers de l'être, malgré nos différences ?

Et puis le vent de l'histoire a tourné. Une partie de ces Saïdéens a dû, contrainte et forcée, tout quitter pour partir en abandonnant tout, y compris cette autre partie des Saïdéens qui composaient Saïda.

Ni les uns ni les autres qui ont vécu ces moments là n'ont oubliés.

Dans le cadre de l'Amicale, nous avons un peu écrit l'histoire de Saïda telle que nous l'avons vécue, telle que nos parents et ancêtres l'ont vécue grâce en particulier à Joseph Génolini, l'abbé Escalano, Francis Baylé, grâce aussi aux Roger Pauloin, Henri Pérez, Lucien et Colette Knapp, Marcel et Roger Lascar, Désiré Martinez, Alfred Alberola, Gilbert Eskinazi, Georges Garrigues, David Sebbagh, Paule et Jean Chevalier, Christian Duran, Alain Crach, Paule Jacquet-Rivas, Fernand Bettan, Diego Egeo, Georges Vasseur, Lucienne Aguerra, Céline Scotto-Ortége et tous les autres, grâce à l'équipe toulousaine trop nombreuse pour la citer, grâce à tous ceux qui aident l'Echo de Saïda par leurs témoignages et leurs écrits, grâce à tous ceux qui par leurs cotisations le font vivre et durer.

Cette histoire, nous l'avons écrite à travers les 57 numéros de l'Echo de Saïda, à travers les magnifiques ouvrages d'Henri Pérez, nos deux "Mémorial de Saïda".

Pour nous l'histoire de Saïda ne peut être que celle qui prend en compte **Saïda la Française**. Et si nous devions donner une réponse positive à " l'Association des Amis de Saïda " elle ne pourrait aller que dans ce sens. **Mais faut-il, même dans ce sens, s'associer à leur démarche ?**

Aidez-nous à faire un choix, choix qui pose un problème de conscience vis à vis de nos descendants mais aussi vis à vis de tous ceux qui sont morts à cause de ces sales années 54-62.

Vis à vis de nos descendants qui pourraient nous reprocher dans une, deux ou plusieurs générations

même, de n'avoir pas maintenu le contact qui leur aurait permis plus tard d'aller à la recherche de leurs racines, d'aller se recueillir sur les tombes de leurs aïeux.

Vis à vis de nos disparus pouvons-nous avoir l'air de pactiser avec ceux, ou une partie de ceux, qui, il y a 34 ans ne nous avaient laissé d'autre alternative que " la valise ou le cercueil ? "

Merci d'avance à tous ceux qui répondront à cet appel pour nous donner leur avis sur ce sujet, en nous précisant s'ils nous autorisent à publier leurs lettres avec ou sans leurs noms.

A titre indicatif, au sein de la Rédaction de l'Echo de Saïda, les avis sont partagés avec une petite majorité en faveur d'une réponse positive et d'une prise de contact sous réserve des arguments ci-avant et parce que, l'histoire nous l'a prouvé, les absents ont toujours tort.

Soyez nombreux à nous répondre. Ecrivez-nous dès aujourd'hui par retour de courrier pour nous aider à faire notre choix.

Merci à tous.

La Rédaction

La Légion Etrangère : Appel à documents

Sur le précédent Bulletin de liaison n° 56, nous avons fait part de notre intention de consacrer un Echo de Saïda à la Légion Etrangère à Saïda et Ain-El-Hadjar.

Comme nous n'avons pas la prétention de retracer l'histoire de la Légion depuis sa création et à travers le monde, nous sollicitons des documents, des photos, des témoignages, des anecdotes sur la vie de la Légion et de ses légionnaires dans la ville de Saïda et Ain-El-Hadjar, qui avait aussi sa caserne et sa compagnie d'Instruction.

Ces documents, nous sommes persuadés qu'il y en a dans toutes les familles d'anciens légionnaires qui ont fait souche à Saïda, et c'est à elles que nous nous adressons pour qu'elles nous aident à concrétiser notre projet.

A ce jour, seulement 4 Saïdéens ont répondu à notre appel : 3 par l'envoi de photos que nous retournerons après tirage; 1 par l'envoi d'un texte sur la formation des légionnaires à Saïda en 1942.

Nous demandons dans la mesure du possible, des photos, des documents avec des noms et des dates.

Nous comptons sur vous Anciens de la Légion, sur vos enfants, vos amis, pour nous aider à rendre un hommage mérité à la Légion qui pendant des décennies a fait partie de notre vie quotidienne.

Merci.

La Rédaction

N'oubliez pas de porter noms et adresses sur les documents et photos à vous retourner.

Réunion à Ollioules le 9 juin 1996



Rencontre des Saïdéens à La Colle-sur-Loup le 15 septembre dernier

Organisée par Georges Garrigues autour du traditionnel "Gachouch" accompagné d'une excellente "Frita" cette rencontre a réuni une cinquantaine de Saïdéens heureux de se retrouver dans un cadre agréable et par une très belle

journée ensoleillée.

Bonne ambiance comme toujours et espoir de voir se renouveler ce genre de réunion.

Merci à Georges Garrigues pour son dévouement.

Pentecôte 1997 à Toulouse pour le 13^e Rassemblement National

Le Bureau de l'Amicale vous confirme que le prochain Rassemblement National aura bien lieu le 18 mai 1997, pour la Pentecôte, à l'Hôtel Expo (Mascotte Forum Hôtel) à Labège Innopole à proximité immédiate de Toulouse.

Tout sera mis en œuvre pour que cette manifestation soit comme les précédentes : Un succès.

Accueil, repas chauds et de qualité servis à table, hébergement sur place.

L'animation de l'après-midi sera confiée à nos amis du Théâtre Pied-Noir de Narbonne et nous pouvons vous assurer, pour les avoir "prati-

qués" que vous ne vous ennuierez pas.

L'animation de la soirée à Jean-Luc Vicente (fils de Saïdéens) et son orchestre "Bal musette", le tout dans un site agréable et facile d'accès avec parking assuré.

Nous donnerons en détail, toutes les instructions (plans d'accès, liste des Hôtels, etc...) dès le prochain "Echo de Saïda" de janvier 1997.

D'ores et déjà nous comptons recevoir le maximum de nos amis Saïdéens, pour ce 13^e Rassemblement National qui se déroulera 35 ans après notre départ de Saïda.

Ils n'ont pas oublié Saïda depuis 54 ans

• **Nous avons reçu de notre ami Alex Nicolas - instituteur à Saïda en 1941 - (13770 Venelles). la lettre suivante -**

“ Je me permets de vous envoyer une relation de mon dernier voyage en Saône et Loire pour assister à la réunion de “ l'Amicale des Anciens de Saïda et d'Italie ”, association inconnue de nous tous et qui sans doute intéresse celles et ceux qui ont vécu cette période à Saïda en 1942 et 1943.

Connaissez-vous l'Amicale des Anciens de Saïda et d'Italie ?

Je ne la connaissais pas du tout, quand un coup de téléphone d'un ancien combattant, ayant servi sous mes ordres, m'apprenait qu'au Château de Thil, en Saône et Loire, où se tenait leur siège social, se réunissaient chaque année, les anciens de Saïda et d'Italie.

Qui étaient ces anciens ?

En Août 1942, arrivait à Saïda, un régiment de Tirailleurs tunisiens: le 16e R.T.T., il prenait garnison à la caserne de la Légion, route du Cimetière. Ce régiment avait combattu en Syrie et l'autorité militaire choisit Saïda comme point de chute.

La troupe tunisienne était encadrée par des sous-officiers métropolitains qui ne connaissaient pas du tout la région.

Après le 8 Novembre 1942 du

débarquement américain en Algérie, certains pieds-noirs de Saïda furent mobilisés sur place, dans ce régiment tunisien. Parmi eux les sous-lieutenants CHOL Lucien, NICOLAS Alex, les sergents HERODOTE Albert, ALLENE Paul, et d'autres encore dont je ne me souviens plus. Ils furent accueillis avec fraternité par ces éléments d'active.

Beaucoup de cadres installèrent leurs familles à Saïda dans des appartements qui furent réquisitionnés pour eux. Ils demeurèrent à Saïda jusqu'en Février 1943 et quittèrent notre ville pour s'équiper à l'américaine et en décembre 1944 débarquer en Italie dans les rangs du 4^e R.T.T. qui s'illustra dans les combats de Cassino, au Belvédère ou beaucoup des leurs furent tués ou blessés.

Militaires en retraite installés un peu partout en France, l'un de ces Anciens a créé l'Association des Anciens de Saïda et d'Italie, et c'est pourquoi chaque année ils se réunissent dans ce beau Château de Thil en Saône et Loire pour échanger leurs souvenirs, pour honorer leurs compagnons disparus.

Ils faut les entendre parler de notre Saïda ! De l'accueil chaleureux que la population leur avait témoigné ! Des restaurants : HOTEL d'ORIENT et chez BENSADOUN ! De la “ belle demoiselle THOMSON ” qui leur délivrait les billets d'entrée au

cinéma VALADIER ! De la brasserie KESTEMONT et de ses inoubliables Kémias, de leur excellent tailleur militaire Pierre PAULAIN. Pendant 4 jours du 21 novembre 1995 au 24 novembre 1995, moi Saïdéen de naissance, j'ai pu vivre avec eux des moments fastueux.

J'avais apporté, au château, le “ Mémorial ” d'Henri PÉREZ et quelques numéros de notre cher “ECHO de Saïda”. Avec quelle joie reconnurent-ils la caserne, la place de l'Hôtel de ville, le cadran solaire et surtout la piscine municipale où en cet été 1942, ils venaient chercher la fraîcheur. L'un d'eux, l'Adjudant-Chef REINBOLT, retraité à Bar-le-Duc découvrit sur le n° 37 du 2^e trimestre 1991, dans la rubrique “ Mariages ” que Pierre DEHARO fils de notre concitoyen Joseph DEHARO s'était marié à Valérie ZIMMERMAN à Bar-le-Duc et qu'il entretenait avec Joseph des relations amicales.

Oui ! Ce furent 4 jours de merveilleuse émotion que j'ai vécus dans ce château. Seul Pied-Noir Saïdéen, au milieu de ces “ Francois ” qui n'oublie pas ces 7 mois passés dans notre ville, et dont ils gardent un souvenir ineffaçable, je me suis senti porteur de leur attachement.

Ils m'ont chargé de vous le dire.

Je suis fier d'être leur interprète.”

COTISATION

Nous remercions tous nos amis Saïdéens qui ont répondu à notre demande de règlement des cotisations en début d'année.

Comme chaque année, à l'automne nous envoyons aux retardataires un petit mot pour leur rappeler que l'Amicale a besoin de la solidarité de tous ses adhérents.

* **Cotisation de base 1996 : 80 francs, et si vous le souhaitez soutien à volonté.**

* **Chèque à l'ordre de :
AMICALE DES SAÏDÉENS
13, RUE DES ACACIAS
31650 SAINT-ORENS**



• Avenue de la Gare et par la suite Avenue Gambetta - Carte postale de 1912

En hommage à ma Marraine _____ De Hélène Gimenez-Carillo - 34670 Baillargues

« Je tiens à remercier sincèrement Colette et Lucien Knapp pour leur émouvant exposé en souvenir de Mme Usero (cf. Bulletin du 2^e trimestre 96).

Comme il est noté très justement " c'était un personnage " et j'ajouterais, digne de respect pour son action éminente et son immense sollicitude au sein de notre merveilleuse contrée qu'était Saïda. Aussi me permettrai-je d'approfondir quelque peu leur gracieux commentaire par les arguments suivants :

C'était ma marraine et je l'appelais Marraine. " Ses doigts de fée " comme je les qualifiais, guérissaient et embellissaient tout ce qu'ils touchaient.

De la luxation à l'entorse, aux vertèbres décalées, torticolis, vertiges, etc... rien n'avait de secret pour elle. En effet, elle était en mesure de diagnostiquer le mal, tel un praticien; ainsi donc, consciente de ses capacités, se gardait-elle de soigner ce qui ne répondait pas à ses aptitudes. Ses soins conduisant infailliblement à une guérison presque immédiate, que je peux

attester pour en avoir été témoin en maintes occasions.

Sollicitée par tous, les médecins entre autres, elle était Ô ! Combien divine, le secours permanent des footballeurs de notre talentueux G.C.S..

Sa demeure était un véritable sacrodoce. Empreinte d'une très grande bonté et d'humeur toujours égale, elle accueillait généreusement et soignait sans discernement du plus riche au plus pauvre.

Si, soucieuse de la santé de ses patients, elle l'était aussi de son jardin qu'elle bichonnait avec grâce et dévotion. Ce jardin c'était un havre de paix, un ravissement où fleurs de toutes sortes croissaient et embellissaient comme par enchantement.

Je ne pouvais qu'être séduite par ce charisme incontesté dont était dotée ma chère Marraine. L'exode ne l'a nullement éloignée des Saïdéens dont certains, fidèles à sa science, venaient à Le Blanc Mesnil dans la région parisienne, pour lui rendre visite et se faire soigner.

Elle y résidait avec sa fille Yvonne et son gendre Zozo Lopez qui l'adorait

comme sa propre mère. Proche de ma Marraine dans cette ville (comme à Saïda nos habitations distantes de 50 mètres), pendant plusieurs années, j'ai eu le bonheur d'être très souvent à ses côtés, de l'écouter attentivement, de l'apprécier pleinement, de l'aimer fortement. Je garde au plus profond de moi-même ses précieux conseils et confidences si chers à mon cœur. Son doux souvenir restera à jamais indélébile.

De par ce don merveilleux que Dieu lui avait octroyé, elle a su démontrer comment soulager et guérir les maux d'autrui et partant dispenser tant d'amour.

Oui, Chers Amis Saïdéens et tous ceux des villages environnants qui avez eu quelquefois recours aux bons soins de Madame Usero, offrez-lui de tendres pensées. Elle n'en sera que plus heureuse dans " CE JARDIN LA-HAUT " imprégné de plénitude et de paix, avec comme toujours son délicieux sourire, j'en suis convaincue.

Mon très affectueux souvenir à tous. »

• De Francine Bouilloud-Garcia -
2, rue Carvès - 92120 Montrouge

Chers amis,

« J'ai eu beaucoup de plaisir à lire le dernier Bulletin N°56. Merci à vous tous, organisateurs du journal, et auteurs des articles.

L'article sur M. Bénarouche m'a beaucoup touchée. Comme tant d'autres j'ai été son élève en piano. Mais je crois avoir davantage été émue par la photo de Mme Roversi.

Elle a été la maîtresse de ma mère et la mienne. Dans ses cours j'ai appris à aimer la grammaire, le calcul, et comme c'était la guerre j'ai appris à faire des chaussettes de laine pour le filleul de guerre, à utiliser du blé à la place du riz dans les plats, à blanchir la laine en faisant brûler du soufre, à faire une mar-

mite norvégienne.

Toutes ces choses m'ont peut-être peu servi - pour les dernières du moins - mais cela développait notre curiosité. Mme Roversi savait rire de nos bêtises, mais nous craignons ses colères.

J'en garde un si bon souvenir ! »

Notre ami Pierre Ramos (13, rue du pré Saint-Michel, 34880 Laverune) nous a envoyé la photo du magasin d'Electricité de François Martinez " dit Toto ", pour la faire paraître sur " l'Echo de Saïda ".

Nous le faisons avec plaisir, mais nous aurions aimé avoir les renseignements que nous avons demandés en temps utile à Pierre Ramos, pour commenter cette photo. ➔



Le Mémorial des Scouts morts pour la France dans le Pas-de-Calais à Liévin

Situé sur la colline de Riaumont à Liévin (Pas-de-Calais), le Mémorial des Scouts morts pour la France fait face aux collines de Vimy et de Lorette, hauts-lieux de la guerre 1914-1918.

Sur ce monument en pierre blanche représentant une immense croix scout de France, les noms de tous ceux qui ont sacrifié leur vie durant les guerres de 1914-1918, 1939-1945, en Indochine, seront gravés sur le marbre.

Pour qu'aucun d'eux ne soit oublié, un appel est lancé à tous les anciens scouts qui se souviennent de leurs camarades.

Ce communiqué a été adressé par Madame Paul ALLENE à Henri PEREZ, l'un des piliers du scoutisme à Saïda, pour lui demander s'il connaissait des scouts saïdéens morts pour la France. Notre ami Henri pense avoir retrouvé trois noms :

Maurice CONVENTZ Tué en Indochine

? SALOMON - Tué en Forêt Noire

Jean SANCHEZ - Tué en Allemagne

Il ne se souvient plus d'un prénom - peut être Yvon pour Salomon.

Si vous connaissez d'autres Scouts de Saïda morts pour la France, si vous pouvez compléter l'information fournie partiellement par Henri Pérez, faites nous connaître les noms, prénoms, les lieux de décès,

l'Amicale donnera tous les renseignements à Madame Paul Allène qui se chargera de transmettre la liste aux autorités scouts compétentes. Il n'y a aucune raison pour que les noms de nos scouts morts pour la France ne figurent pas sur ce Mémorial.



• Les Scouts de France de Saïda en 1940 - Vous reconnaissez vous ?

(photo Henri Pérez)

COTISATIONS 1996

Certains d'entre vous (les moins nombreux heureusement) trouveront avec ce bulletin de liaison la petite lettre de rappel de fin d'année que nous avons annoncé dans le N° précédent du 3e trimestre.

Les uns pour leur rappeler une fois de plus qu'ils ne sont pas à jour de leurs cotisations, souvent sur une période de 5 ans (1992 à 1996) et que malgré cela nous avons continué à les considérer comme des Adhérents à part entière en leur permettant de rester dans la Grande Famille Saïdéenne avec en prime l'Echo de Saïda 4 fois par an. C'est à ceux là que s'adresse principalement la lettre de rappel pour leur demander de faire un effort.

Les autres qui nous aident régulièrement tous les ans, pour leur dire de ne pas oublier la cotisation 1996 qu'ils n'ont pas encore réglée en cette fin d'année.

L'idéal serait que tous nos amis Saïdéens règlent leurs cotisations en début d'année, notre trésorerie qui paye comptant tous les frais de l'Amicale (composition, impression du bulletin, timbres, enveloppes, téléphone, fournitures, etc...) serait prévisionnelle.

L'Amicale a besoin de vous tous pour continuer à vivre, à vous envoyer un "Echo de Saïda" qui, nous pouvons vous l'assurer ferait le bonheur de beaucoup d'Associations Pieds-Noirs.

*** Cotisation de base 1996 :
80 francs, et à votre gré soutien à volonté.**

*** Chèque à l'ordre de :**

**AMICALE DES SAÏDÉENS
13, RUE DES ACACIAS - 31650 SAINT-ORENS**

Noces d'Or de Roger et Nénette Pauloin

Discours de Colette et Lucien Knapp (83160 La Valette) le 31 août 1996, à l'occasion de cette formidable journée de bonheur et de joie.

Cher Roger, chère Nénette,

Vous avez eu la gentillesse de nous inviter aujourd'hui pour constater l'heureux évènement : Voici déjà 50 ans, vous avez dit "Oui" devant Monsieur le Maire et Monsieur le Curé de Relizane afin de sceller l'union de vos destinées.

Il pourrait sembler à certains que parvenir à 50 ans de mariage est une chose banale. Pas du tout ! Nombre d'évènements heureux et malheureux doivent être vécus et surmontés à force d'obstination et de concessions. D'autres, au contraire, penseront que tenir 50 ans avec la même personne est un exploit. Pas du tout ! Le mariage est facile à vivre et peut durer longtemps lorsqu'il s'appuie sur l'amour.

Nous serait-il possible de dire comment votre mariage a duré ? On peut tout au moins tenter de l'expliquer à travers ce que l'on connaît de vous.

Ne soyons pas indiscrets au point de détailler ce que furent la nuit de noces et celles qui suivirent durant et après le voyage du même nom en période d'austérité d'après-guerre. Evoquons plutôt les pérégrinations de votre ménage avec ce que cela comporte de joies et de peines.

Changements de situation professionnelle pour Roger qui après avoir tiré l'aiguille comme tailleur s'est consacré à la relève des compteurs dans les rues de Saïda (ne pensez pas à mal vous qui écoutez ; il s'agit seulement de compteurs d'eau). Arrivé en France, grâce aux bons offices d'un général que nous ne nommerons pas ici, notre Roger a abandonné ses compteurs pour se vouer corps et âme à l'état civil et au cadastre de la ville d'Ollioules. Et pendant ce temps Nénette est restée fidèle au milieu scolaire pour enseigner l'art de tirer l'aiguille ou nourrir les bouches enfantines.

Changement de cadre de vie depuis l'appartement du village Boudia à Saïda jusqu'à cette coquette petite maison d'Ollioules qui nous accueille aujourd'hui ; que de problèmes à résoudre pour déménager, se réinstaller et se créer de nouvelles habitudes mais aussi que de plaisirs dans les améliorations trouvées en même temps que la découverte de nouveaux amis.

Il y a eu aussi des enfants : Les fabriquer tout d'abord (et chacun sait que ce n'est pas le plus facile quand on pense à l'entraînement auquel vous dûtes vous astreindre, comme tout le

monde d'ailleurs, avant d'y arriver), les éduquer, les torcher, leur permettre de trouver la place où ils se sentiront bien dans la société et, pendant qu'ils grandissent, trembler quand ils sont malades ou quand ils se perdent dans les grottes des Gorges de la Reppe. Sacrés enfants tout à la fois causes de discordes et ciment du couple !

Nous pourrions aussi, pour expliquer les choses, évoquer ce qui a précédé ce mariage dont nous fêtons aujourd'hui l'endurance. Toi Roger, tu menais une vie tranquille à la limite des hauts plateaux algériens. Tu étais beau dans ta tenue de scout-de-France qui te donnait un air de respectabilité à travers les B.A. qu'elle laissait imaginer mais qui ne t'empêchait pas, à l'occasion de faire les 400 coups avec tes fidèles comparses : Félix Michel, Lucien Amouyal et Benzerfa. On se demande si ce n'est pas à travers vos aventures qu'Alexandre Dumas a imaginé l'histoire des 3 mousquetaires, qui en fait étaient quatre. A moins que ce ne soit le contraire ! Ouvrier appliqué, tu tirais consciencieusement l'aiguille dans l'atelier de ton père dont la réputation de tailleur était bien établie à Saïda.

C'est en 1942 que survint l'évènement qui devait bouleverser cette vie lorsque notre chère Nénette, venue de Relizane, arriva à Saïda pour occuper un poste de maîtresse-ouvrière à l'Ecole professionnelle de filles. Logée tour à tour chez l'habitant (Mlle Weber ou Mme Saunier) puis à l'Ecole Félix-Faure elle eut vite fait de compter parmi les demoiselles de Saïda. Est-ce le fait que vous maniez tous deux habilement l'aiguille qui vous a rapprochés ou Nénette a-t-elle été fascinée par le bel uniforme de scout que tu portais. Roger, quand, toi aussi à l'Ecole Félix-Faure, tu évoluais fièrement sous les fenêtres de cette nouvelle arrivée, Peu importe ! C'est là que vos cœurs ont commencé à battre à l'unisson pour les mener à ce que nous sommes venus constater aujourd'hui.

Rien d'étonnant à ce que votre ménage ait tenu bon face aux évènements traversés, vous avez toujours été si sérieux l'un et l'autre.

On nous a raconté, Nénette, que lorsque tu officiais à l'Ecole professionnelle de Saïda tu étais satisfaite, à juste titre, du travail bien fait.

De ton côté Roger, tu as toujours rempli avec le plus grand sérieux les diverses fonctions auxquelles tu as été appelé. Parfait scout lorsque tu aidais aux moissons chez David ou autre colon pour palier l'absence de main d'œuvre partie à la guerre. Nombreux furent les Saïdéens fiers de porter les costumes que tu avais confectionnés. Ton service militaire, lui aussi, fut pour toi l'occasion de briller, à Blida, au poste de magasinier outillage et pièces détachées auto grâce à la solide formation de mécanicien que fut la tienne quand tu eus l'opportunité d'observer, à 2 ou 3 reprises, dans ses fonctions, le maître-ouvrier de mécanique à l'école professionnelle de Saïda. Que dire aussi du sérieux avec lequel tu assurais tes gardes à la territoriale, soucieux de la bouffe à organiser pour la circonstance ou allant presque jusqu'à tirer sur le Lieutenant de patrouille si ce dernier tardait à se faire connaître.

Votre recette de bonheur dans le mariage a fait ses preuves, chers Nénette et Roger, puisque nous voici près de vous après 50 ans.

Merci à vous deux de nous accepter pour fêter joyeusement cet évènement et nous permettre de vous assurer une fois de plus de toute notre amitié.

Nous vous souhaitons de vivre encore de longues années de grand bonheur à deux.



Chers saïdéens et amis de Saïda, Vous trouverez à partir de ce numéro les "Recettes de là-bas" de A à Z. Pour ceux qui souhaiteront les retrouver par la suite, nous avons pensé que se serait plus facile. Et maintenant à vos fourneaux !

• *Acida de Tatatouine*

- **300g, de farine, sel, miel, beurre.**

Délayer la farine dans 1l. d'eau en remuant constamment pour éviter les grumeaux.

Battez ou mixez pour finir de les éviter. Ajoutez une pincée de sel, et faites cuire à feu modéré en remuant sans arrêt durant 10mn. et retirez du feu.

Continuez à remuer jusqu'à ce que la pâte devienne épaisse. Remettez sur feu doux quelques instants, retirez du feu, et versez quelques cuillérées de miel suivant votre goût ainsi qu'une noix de beurre. Mélangez bien et remettez sur feu doux pendant 3 à 5 mn., en remuant toujours.

Servez.

• *Agneau au four (Gachouch)*

- **Gigot d'agneau avec les côtelettes, poivre, sel, cumin, pommes de terre nouvelles.**

Allumez le four, thermostat 7 (ou 215°C). Frottez la viande avec un mélange de poivre, de sel et une cuillère à café de cumin. Badigeonnez de beurre fondu. Mettez l'agneau au four et laissez cuire 1h. à 1h15., suivant la grosseur. Tournez la viande en cours de cuisson. Servez avec des pommes de terre nouvelles cuites au four.

• *Agneau à la tunisienne*

- **Viande d'agneau 600g, foie d'agneau 200g, 2 rognons de mouton, oignons 250g, safran, huile, sel, poivre, persil haché, quartiers de citron.**

Coupez la viande d'agneau et le foie d'agneau en morceaux de la grosseur d'un oeuf de pigeon, et les rognons de mouton en 4. Lavez et égouttez. Râpez finement les oignons. Dans un fait-tout mettez toute la viande avec 3 cuillères à soupe d'huile, les oignons râpés, un paquet de safran dilué dans un verre d'eau, une bonne pincée de sel et 1/2 cuillère à café de poivre. Faites cuire à feu doux pendant une bonne heure en surveillant (s'il le faut ajoutez un peu d'eau chaude). Quand vous retirez du feu, disposez dans un plat de service, saupoudrez de persil haché et servez chaud accompagné de quartiers de citron.

• *Aïolli de morue*

- **Morue salée ou en filets, bigorneaux, carottes, pommes de terre, haricots verts, patates douces en saison, facultatif: courgettes, chou-fleur, oignons blancs. Tomates, petits artichauts violets, oeufs durs, aïolli.**

Faites déssaler la morue 24h. si vous la prenez salée. Préparez un court-bouillon pour la cuisson de la morue ainsi que des bigorneaux avec des carottes,

des pommes de terre, des haricots verts, des patates douces en saison, éventuellement courgettes, choux-fleurs, oignons blancs. Quand le court-bouillon aura cuit, mettez la morue que vous retirez aussitôt qu'elle est cuite (5 à 10 mn.), enlevez-lui la peau et les arêtes, et tenez-la au chaud à la vapeur. Pendant ce temps vous avez lavés les bigorneaux, vous les faites cuire dans le court-bouillon 10mn. servez avec les légumes du court-bouillon, et, crus, des tomates et des petits artichauts violets, ainsi que des oeufs durs, et l'aïolli qui donne son nom au plat.

Bon appétit !!!

Informations

99 : Enfin entendus

Le Gouvernement a décidé de permettre aux rapatriés nés en Algérie avant l'Indépendance d'obtenir "La rectification de leurs numéros d'immatriculation au Répertoire National d'Identifications des personnes physiques, ainsi que sur leur carte d'électeur et sur les documents de l'administration fiscale", selon un communiqué de Matignon diffusé le 1er octobre.

Cette circulaire rentrera en vigueur le 7 octobre.

• Le Docteur Franck Saez (fils de Barthélemy et Arlette Saez) a ouvert un cabinet médical à Vidauban (Var). Il prend la succession du Docteur Ecuier Michel qui a fait valoir ses droits à la retraite - Tél. 04.94.73.03.94

• Le Docteur Pierre-Jean Zamit et son épouse née Catherine Lognos également Docteur en médecine s'installent à Sanary (Var). Catherine est la petite-fille de M. et Mme François Zamora - 18, rue d'Assas. 34300 Agde.

• M. Thierry Villanueva (fils de Mme Palmyre Villanueva) a réussi ses examens de Commandant de bord à A.O.M. où il est déjà pilote.

• M Joseph Garcia (13200 Arles), nous a transmis l'information suivante : François Garcia, arbitre international de hand-ball figurait sur la liste des arbitres d'élite désignés par la Commission d'arbitrage de la Fédération internationale. Les arbitres retenus pour les Jeux Olympiques où les Championnats du Monde sont choisis au sein de cette liste. François Garcia est le fils de François et Andrée Garcia née Thomas de Saïda.

Nous n'avons pas su si cet enfant de Saïda a finalement participé aux J.O. d'Atlanta, mais un bel avenir lui est prédit dans l'arbitrage international du Hand-ball.

Fable des Maâlifs : Le renard et l'oiseau

L'histoire se passe aux Maâlifs, quelque part du côté de Wagram, en plein mois de janvier. L'hiver est très rigoureux, et ce jour-là il fait -10°. En plein champs, par un vent glacial, un berger trouve un petit oiseau transi de froid. N'écoulant que son bon cœur, il prend le petit oiseau et cherche un endroit pour le réchauffer. Or, par bonheur, un troupeau de vaches venait de passer par là quelques instants plus tôt. Alors le berger avise une bouse de vache, met le petit oiseau dans la bouse, le recouvre d'un petit couvercle et se dit qu'il a peut-être une chance de voir ce petit oiseau sauvé.

Quelques minutes passent, et le petit oiseau, tout heureux d'avoir le gîte et le couvert, se met à faire cui-cui-cui. Un renard passant par là et n'en revenant pas d'entendre un oiseau faire cui-cui-cui... lève les yeux vers les arbres et se dit : « Qu'est-ce que c'est que cet oiseau qui chante par un temps pareil ? »

Tout à coup son attention est attirée vers le sol, il se dirige vers la bouse de vache, en croît de moins en moins ses yeux : un oiseau dans une bouse de vache ! Ce n'est pas imaginable. Il donne un coup de nez sur le couvercle de la bouse de vache, voit l'oiseau, ouvre la bouche et le mange. Fin de l'histoire...

Cette histoire a trois morales :

- la première : ce n'est pas parce qu'on vous met dans la merde qu'on vous veut du mal;
- la deuxième : ce n'est pas parce qu'on vous sort de la merde qu'on vous veut du bien;
- le troisième : quand tu es dans la merde, ferme ta gueule.

• **A l'A.N.P.E.**

Un chômeur se rend à une agence de l'A.N.P.E. et demande à l'employée derrière le guichet:

- Vous n'auriez pas un travail pour moi ? J'ai onze enfants ...
- Et qu'est-ce que vous savez faire d'autre ?

• **Du travail ! oui mais pourquoi faire ?**

C'est encore un chômeur qui cherche du travail et il est reçu par le patron qui lui dit :

- Mon pauvre ami, je voudrais bien, mais en ce moment, il n'y a pas grand chose à faire !
- Cela me convient, Monsieur... c'est exactement ce qu'il me faut ! .^

Extraits de lettres envoyées à la Caisse de Sécurité Sociale et aux Compagnies d'Assurances. Les textes et fautes d'orthographe sont garanties d'origine. Notre ami Henri Pérez nous a concocté des titres pour chaque courrier.

• **La petite route doit s'arrêter la première...**

... Vous dites que je suis responsable pour la priorité, mais j'ai lu des lois et voilà ce qui en dérive : " Quant il y a un croisement entre deux routes dont l'une traversant l'autre, celle qui est la plus petite doit s'arrêter la première ". Donc il n'y a pas de priorité qui tienne. Vous seriez bien aimable de reviser vos conclusions pour me mettre dans mon droit dans lequel je me trouve déjà par ailleurs.

• **C'est un croisement à deux routes...**

Je vous fais juste remarquer que ce croisement est très dangereux vu qu'il y a deux routes qui se coupent juste à cette place...

• **On va pas s'arrêter pour si peu...**

La Citroën avait la priorité, c'est un fait, mais je l'ai pas vu, d'ailleurs la façon qu'il conduisait on voyait bien que la priorité, il savait pas ce que c'est la preuve c'est que si ça serait le contraire (une auto qui aurait venu par la gauche) il l'emboutissait pareil. Donc il y a pas de motif à s'arrêter à cette question de priorité.

• **Je paie une cotisation pour être irradié?**

Veillez me préciser depuis quand je suis irradié. Qu'est-ce pour vous une cotisation? Je vous prie de me mettre au clair cette situation que selon vos décomptes n'a aucun sens...

• **Par devant et par derrière... (Chanson connue)**

Je suivais la voiture qui me précédait qui après que je l'ai dépassé m'a suivie, c'est alors qu'elle m'a choquée en plein arrière et m'a forcé par là à choquer moi aussi le derrière de celle qui était devant.

• **Vous pouvez vous servir de ma fiancée !**

La Compagnie écrivait "Veillez me faire savoir si vous avez des témoins ? " Réponse " : Monsieur le Directeur, suite à votre demande je peux vous offrir ma fiancée mais je crois pas qu'elle puisse vous servir n'ayant pas par devers elle les éléments susceptibles de vous intéresser "

• **Moi, je suis amputé ? Et l'autre alors ?**

Je vois pas pourquoi moi je suis amputé de toute la responsabilité puisque l'autre savait pas conduire non plus...

• **La vue c'est la vie...**

Je ne suis pas responsable du refus de priorité puisque j'avais pas vu venir la voiture, vous pensez bien que si je l'avais vu je m'aurais arrêté. Je ne comprends pas pourquoi on me reproche une faute que je n'ai pas commise.

• **Etre allongé... c'est pas du repos !**

L'accident est arrivé pendant mes congés, je suis resté 3 jours allongé ce qui m'a fait perdre 3 jours de congé...

• **Drôle de chasse...**

Dans un virage à gravillons, mon derrière a chassé dans une bouche de pompiers.

La Légion saute sur Tchoutchourito

De Henri Pérez

C'est vrai qu'elle était belle la petite sœur de Tchoutchourito avec ses longues nattes noires, son petit minois très souriant, ses lèvres bien rouges très fardées et ses yeux sombres.

Comme son frère, elle avait des sourcils broussailleux pareils à deux broches à dents. Néanmoins, elle avait un joli corps avec de longues jambes, ce qui faisait dire à Pierrot " Ta sœur, ce qu'elle a de mieux dans la figure, ce sont ses jambes !...". Tant que la plaisanterie restait là, notre ami ne se fâchait pas mais si une allusion plus nette sur les charmes de la mignonne était lancée, c'était la furie !... Il se serait battu contre n'importe qui. Fallait pas toucher à sa vertu et que le premier qui la voulait devait d'abord lui passer sur le corps. Le père Planelles lui disait : " Sur ta sœur ça va... mais sur toi ? jamais !..."

Pourquoi a-t-il fallu que le 14 juillet, alors qu'il regardait avec sa sœur le manège des autos tamponneuses, un légionnaire vienne l'inviter à faire un tour .

- " Non merci, a répondu Tchoutchourito, ma sœur ne peut pas monter sur les autos... "

- " Mais oui, ya, ya... " insistait le légionnaire légèrement bourré

- " Je vous dis que non ! "

- " Je veux lui payer un tour ! " répétait le Teuton qui

montrait une pile de billets dans sa main...

- " Et moi, je veux pas ! " beuglait l'artiste

A mon avis, il aurait dû mettre une sourdine parce que d'autres légionnaires se sont approchés du couple et demandaient : " - " Pourquoi ? Oui, pourquoi ? Varoum ? qu'ils disaient... Ta sœur n'est pas en chocolat... Toi... pas avoir peur... "

- " J'ai pas peur... mais je ne veux pas ! "

- " Oui, mais elle... elle veut... n'est-ce pas Mademoiselle? "

- " Je voudrais bien, mais c'est lui qui commande... alors moi... je ne dis rien." répondait Lolita qui n'était plus rassurée du tout... et avait peur de la bagarre

qu'elle sentait venir... d'autres personnes s'étaient rassemblées et prenaient partie. "Laisse-là faire un tour, ils ne vont pas te la bouffer... "Ya... ya..." disait la soldatesque

- " Allez-y Mademoiselle... ce cornichon va se faire casser la gueule pour rien !... "

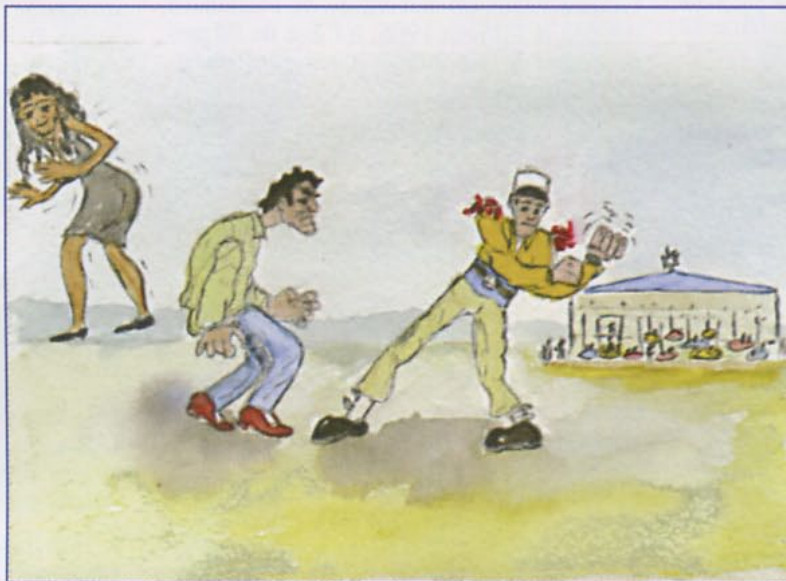
- " C'est moi qui paie répétait le légionnaire. "

- " Bon, rien qu'un tour et on rentre à la maison ! Bravo ! Bravo ! tout le monde est d'accord "

Lolita est montée dans le petit véhicule avec le blond légionnaire et fouette cocher, plus moyen de les arrêter...

Elle riait... riait à gorge déployée et les grands coups de boutons que l'auto recevait lui soulevait la robe pendant qu'elle conduisait le petit bolide ...

Le légionnaire avait passé son bras



gauche sur les épaules de Lolita et il la tenait bien serré contre lui...

Elle était à l'aise la Lolita, conduisant d'une main et de l'autre protégeant sa cuisse droite que l'Allemand essayait de caresser. La seconde d'après c'était son sein droit qui était couvé par la dextre du cavalier. Elle ne savait où donner des tapes de sa main libre et la partie continuait.

Dès la sonnerie rauque du klaxon annonçant la fin de la série deux légionnaires entouraient le véhicule empêchant Lolita de descendre.

Notre ami Tchoutchou rageait et tapait du pied " J'ai dit un tour... rien qu'un tour! "

Les légionnaires complices du cavalier servant revenaient et tentaient de calmer notre ami, qui tremblait de fureur... Eux, rigolards s'amusaient comme des fous et lui demandaient de venir boire un coup chez Lopez... " Non, il faut qu'elle descende d'abord " ... "Ya... Ya..." répondaient les deux Fritz. "Elle a soif aussi !..

La comédie a bien duré une bonne demi-heure et finalement ils sont descendus du véhicule, elle, les cheveux ébouriffés et toute rouge essayant tant bien que mal de remettre de l'ordre dans sa tenue, lui, les yeux brillants, les épaulettes de travers, le képi écrasé, cherchant ses complices. Tchoutchou voulait rentrer à la maison mais la Légion tenait bon. Il lui fallait d'abord étancher sa soif... Jusqu'à présent, on n'a rien trouvé de mieux pour cela sinon boire et malgré les jérémiades de Zorro, tout ce petit

monde s'est retrouvé attablé chez Robert... Les légionnaires buvaient du Cognac... Lolita de la Marie Brizard et notre ami de l'Anisette ! ... Que s'est-il passé ensuite... nul ne le saura jamais sinon qu'à la quatrième tournée alors que les Teutons s'apprétaient à chanter " Mon beau sapin " en allemand, Tchoutchou s'est levé en titubant et a voulu entraîner sa sœur... Personne ne peut dire quel est le légionnaire qui lui a mis un taquet dans l'œil droit et pour faire bonne mesure un autre dans l'œil gauche !...

K.O. debout et tout cela sans bruit... sans casser un verre... seule Lolita s'est levée à son tour et a foncé chez sa tante qui habitait en face de l'urinoir de l'avenue de Charrier. On ne l'a plus revue de la soirée. Même pas au feu d'artifice c'est tout dire !

Le lendemain, Tchoutchourito est arrivé en retard avec deux magnifiques cocards et le père Planelles a demandé : " C'était le 14 juillet hier ? ou Mardi Gras ? Avec ta figure pleine de marrons tu as dû encore faire la dinde !..." Pour une fois, Pierrot et moi nous n'avons rien dit... mais on ne sait pas pourquoi depuis ce jour, Tchoutchourito n'aimait plus la Légion, ni le "Boudin" !

Naissances : ils sont arrivés

• M. Pierre RAMOS et Mme née Carmen GIMENEZ ont la joie de vous faire part de la naissance de Pierrot né le 22 avril 1996, à Montpellier au foyer de Stéphane CARBONNE et de leur fille Martine RAMOS, ainsi que de Nicolas (2 ans) et Alexandra (1 an) au foyer de leurs enfants François et Fabienne RAMOS - 34880 Laverune.

• M Philippe BOUILLOUD et Mme née Francine GARCIA sont heureux de vous faire part de la naissance de leur 3^e petit-enfant Juliette au foyer de Fabienne et Julian HARRIS le 22 novembre 1995, à Paris - 92120 Montrouge.

• Mme Gabriel BONNEFOI a la grande joie de vous faire part de la naissance à LILLE de son arrière petite-fille Marine, au foyer de Valérie BONNEFOI et Bernard FERREBŒUF - 64140 Billère.

• M. Jean-Marie LAURENT et Mme née Emilienne MARTINEZ sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petit-fils Simon au foyer de Sandrine et Marcel - 31700 Blagnac.

• Mme VILLANUEVA Palmyre (née TORREGROSSA) a la joie de vous faire part de la naissance des jumelles Chloé et Léa chez son fils Thierry VILLANUEVA et sa charmante compagne Caroline KERNER - 30100 Alès.

• Apolline a la joie de vous annoncer la naissance de sa petite sœur Camille PUYOO née le 14 septembre 1994, à Toulouse, de la part de leur Mamie Mme MISSIO née CANALES Emilie - 81100 Castres.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.

Mariages : ils se sont unis

• Deux familles Saïdéennes s'unissent

M. Jean-Marc BONNET et Mme née Hélène BERTRAND de Saïda. M. Alain CRACH et Mme née Alice NAVARRO de Saïda et Oran sont heureux de vous faire part du mariage de leurs enfants Sophie et Jean-Philippe, célébré le 10 août 1996, à Montpellier. Sophie est la petite-fille de Marcel et Jeanne BONNET née COVA et de René et Yvonne BERTRAND née SERRANO.

Capitaine au 6^e R.G. d'Angers, Jean-Philippe est le petit-fils de Simon CRACH et Antoinette MARTINEZ.

• M. et Mme François ZAMORA sont heureux de vous faire part du mariage de leur petite-fille Catherine Lognos avec Pierre-Jean ZAMIT 34300 Agde.

L'Amicale présente ses félicitations et vœux de bonheur aux jeunes mariés

Décès : Ils nous ont quittés

• Mme ESCOBAR Marie née RIVAS décédée à Grenoble de la part de sa belle sœur Mme INGRIN Marie - 06200 Nice.

• M. ORTEGA Manuel décédé le 15 mars 1996, à Le Loroux-Bottereau (44430) de la part de son épouse née HERNANDEZ Marie.

• M. SANCHEZ Jean, retraité de l'Enseignement, décédé le 7 mai 1996, à l'âge de 69 ans de la part de son épouse née HAENSEL Rosine - 82370 Reynies.

• M. HAENSEL Auguste, retraité de la Gendarmerie, ancien Maire de Franchetti, décédé le 26 juin 1996, à l'âge de 94 ans, de la part de ses enfants Rosine et Robert - 82370 Reynies.

• M. BENICHOU Charles, anciennement tailleur avenue Foch à Saïda, décédé le 20 mai 1996, à l'âge de 89 ans, de la part de ses enfants Henri, Rolande, Sonia et Paul - Rolande WESLING (67130 Russ).

• Mme GIRARD née Georgette DURANSEAU d'Aïn-EI-Hadjar, décédée le 8 juin 1996, à l'âge de 92 ans, de la part de son neveu André DURANSEAU - 83600 Fréjus.

• Mme FOLLIET Marie, anciennement à la C.A.O. aux Maâlifs, décédée à Amance (70160) de la part de sa famille.

• Mlle PORTUGUES Anne-Marie décédée le 1^{er} mai 1996, à l'âge de 73 ans, à Perpignan, de la part des familles PORTUGUES et KARST (Perpignan et Lyon).

• Mme PEYTREGNET Francine née PROPSON décédée le 23 juillet 1996, à Preverenges (Suisse), à l'âge de 68 ans de la part des familles PROPSON et MOURLAN. MOURLAN G. 13110 Port Le Bouc.

• M. MIRA Maurice décédé le 27 juillet 1996 à Toulon, à l'âge de 79 ans, de la part de son épouse Pasqualine, de ses enfants Michelle et Franck, de son petit-fils Cyril et de toute sa famille - 83100 Toulon.

• M. MAS Emile décédé le 31 août 1996 à l'âge de 93 ans à La Valette du Var. M. MAS droguiste était une grande figure de

Saïda, de la part de ses enfants et petits-enfants. Paul MAS - 16800 Soyaux.

• Mme MURCIA Denise décédée le 10 septembre 1996, à Montpellier, à l'âge de 77 ans de la part de son époux M. MURCIA Martin et de ses enfants - Montpellier.

• Mlle RECOUL Marie-Louise, anciennement institutrice à Saïda, décédée le 29 juillet 1996, à Grignan, à l'âge de 82 ans, de la part de M. et Mme Henri LAMBERT - 26130 Chamaret.

• Mme CARILLO Anna décédée le 21 mai 1996, à l'âge de 93 ans, de la part de M. et Mme Pierre GIMENEZ.

• Mme MAHAN Marie-Carmen décédée le 5 août 1996, à l'âge de 95 ans, également de la part de M. et Mme Pierre GIMENEZ - 34670 Baillargues.

• Mme CANALES Marie née ZAPATA décédée le 10 août 1996, à Vendres Valras-Plage, de la part de ses filles Renée et Suzanne et de toute sa famille. ARNAUD - 34350 Vendres.

• Mlle DENIS Germaine, anciennement directrice d'Ecole à Saïda, décédée le 1^{er} juillet 1996, dans sa 98^e année de la part de sa famille et de ses amis.

• Madame Louis QUINTO née Clothilde GABRIELLI décédée à l'âge de 82 ans à Marseille de la part de son époux, ses enfants et petits-enfants.

• Madame Joseph ANDRES, née Denise VIDAL, décédée le 11 septembre 1996, à Albi, à l'âge de 76 ans, de la part de son époux, ses enfants et petits-enfants - 81600 Gaillac.

• M. Michel VINCENT, décédé le 26 septembre 1996, à Pau, à l'âge de 92 ans de la part de son épouse et de ses enfants - 64000 Pau.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leur peine.

ADRESSES

Si vous voulez continuer à recevoir l'Echo de Saïda, signalez-nous vos changements d'adresse. Trop de bulletins de liaison nous reviennent avec la mention : **" N'habite pas à l'adresse indiquée "** et nous suspendons momentanément les envois en attendant la nouvelle adresse.

La Rédaction